

qu'Anne-Marie Boxus et le signataire de la présente note ont entrepris sur la Toile depuis 1998 un travail un peu analogue à celui d'Anne et de Peter Wiseman et dont le succès montre l'utilité ? Le public d'aujourd'hui a besoin de ce type d'ouvrage. Ces traductions francophones annotées concernent l'*Énéide* de Virgile (1998-2001), et, pour Ovide, les *Fastes* (2003-2004) et les *Métamorphoses* (2005-2009). En voici les adresses respectives : <<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/Virg/VirgIntro.html>> ; <<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/FASTAM/F0-Intro.html>>; <<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/METAM/Met00-Intro.html>>.

Jacques POU CET

Dennis PAUSCH, *Livius und der Leser. Narrative Strukturen in ab urbe condita*. Munich, C.H. Beck, 2011. 1 vol. 15,5 x 23 cm, IX-310 p. (ZETEMATA, 140). Prix : 78 €. ISBN 978-3-406-62188-8.

Dennis Pausch n'étudie ici ni les sources de Tite-Live, ni son rapport à l'histoire, ni sa langue. À l'aide des outils de la narratologie, il soumet l'œuvre ancienne à un tout autre type de questionnement : quels sont les rapports entre l'historien et ses lecteurs (*Livius und der Leser*) ? quelles techniques narratives (*Narrative Strukturen*) utilise-t-il pour accrocher son lectorat et maintenir son intérêt ? – Dans un chapitre d'introduction assez court (*Einleitung*, p. 1-16), D. Pausch présente la structure de son livre, sa méthode et ses buts ; il explique aussi le sens et l'intérêt d'une approche narratologique de l'historiographie antique. – Le chapitre deux (*Kontexte und Transformationen : Leser und Historiker im 1. Jh. v. Chr.*, p. 17-74) est consacré à une analyse approfondie du contexte social et culturel de l'historiographie de la seconde moitié du I^{er} siècle avant Jésus-Christ, qu'il s'agisse de sa production ou de sa réception. Il montre notamment les transformations amenées dans ce secteur par le passage de la République à l'Empire et la modification du système politique. – Le troisième chapitre (*Die Struktur der Geschichte*, p. 75-123) aborde plus particulièrement le schéma annalistique, sous l'angle du Temps et de la Narration (*Zeit und Erzählung im annalistischen Schema*). Il creuse l'influence que ce schéma exerce dans la présentation du passé et l'effet qu'il peut avoir sur le lecteur. La linéarité est la norme, mais certaines options (le rythme, les divisions en livres par exemple) permettent au besoin de jouer sur les buts à atteindre. – Le chapitre quatre (p. 125-190) soumet à l'analyse la perspective même de l'historien, souvent vue par les Modernes comme relevant d'un patriotisme monolithique. En fait une recherche plus précise portant sur la technique littéraire montre que ce n'est pas toujours le cas et que Tite-Live la nuance en bien des endroits par l'introduction d'autres points de vue (par exemple ceux des adversaires, grâce notamment aux discours qui leur sont attribués) ; d'où le titre (*Polyphone Geschichtsschreibung : Fokalisierung und Multiperspektivität*). – Le chapitre cinq (p. 191-250) analyse les différentes stratégies utilisées par l'historien pour produire et soutenir l'attention et l'intérêt du lecteur (*Der involvierte Leser : Spannung als historiographische Strategie*) : l'auteur peut par exemple provoquer l'empathie de son lecteur pour un personnage, ou le faire patienter, ou encore l'accrocher par des anticipations. – Le dernier chapitre (*Fazit*, p. 251-254) présente le bilan du travail. – Une bibliographie détaillée de plus de quarante pages (p. 257-301)

et deux types d'index (*Allgemeines Register* et *Stellenregister*) terminent cet essai dont nous n'avons pu donner ci-dessus, faute de place, qu'un pâle résumé, très réducteur. Dennis Pausch a déjà publié un certain nombre d'articles, mais ce volume, issu de sa thèse d'habilitation soutenue dans l'été 2010, est son premier livre : il est bien structuré, très soigné, fort intéressant et constamment illustré d'exemples. C'est une réussite et, à notre connaissance en tout cas, la première fois qu'est appliquée à l'œuvre de Tite-Live une approche narratologique d'une pareille ampleur.

Jacques POUCKET

Gregory A. STALEY, *Seneca and the Idea of Tragedy*. Oxford, University Press, 2010. 1 vol. 15,5 x 24 cm, XII-185 p. Prix : 45 £. ISBN 978-0-19-538743-8.

Cet ouvrage a été écrit après une longue réflexion entreprise dès la thèse de l'auteur, qui, au fil du temps et des interrogations, a pu approfondir son sujet et ses hypothèses, notamment sur le lien entre les tragédies de Sénèque et leur analyse à la lumière des théories d'Aristote. Il nous livre ici ses conclusions de manière claire et précise. Dans l'introduction, Staley oppose l'antipathie de Platon envers la poésie à la défense qu'en fait Aristote. Tout son livre tente d'ailleurs de situer Sénèque par rapport à Aristote, mais aussi par rapport à son influence sur « l'idée », c'est-à-dire la théorie de la tragédie à la Renaissance. Tout le premier chapitre, « Theorizing Tragedy », tourne autour de ce terme d'« idée ». Staley essaie de montrer que Sénèque avait cette « idée » théorétique en tête lors de la rédaction de ses tragédies. Ce terme a aussi été choisi, car il définit bien la fonction mimétique des tragédies de Sénèque, lesquelles sont marquées par une tradition stoïcienne, mais aussi influencées par la pensée aristotélicienne, et tentent, selon Staley, de donner une image vivante de l'âme humaine. Le chapitre deux, « The Very Ends of Poesy », explore les commentaires mêmes de Sénèque sur sa conception de la poésie ainsi que sur les interprétations postérieures qui en ont découlé. Les tragédies de Sénèque sont vues tour à tour comme enseignant une morale, comme les écrits d'un aristocrate et comme des expérimentations platoniciennes sur le sublime. Dans le troisième chapitre, « A Just and Lively Image », l'auteur se tourne vers la fonction épistémologique stoïcienne des tragédies de Sénèque. À la suite de Sidney, auteur de la Renaissance, et d'autres penseurs, il se tourne vers le concept stoïcien d'image, de *phantasia*, mais aussi vers celui d'*enargeia*, qui permet une description vivante. Le quatrième chapitre, « The soul of tragedy », comme son titre l'indique, fait référence au contenu dans cette image qu'est la tragédie. Avant tout, Staley part du concept stoïcien selon lequel la tragédie serait une incarnation de l'âme humaine. Puis, il utilise la notion de *catharsis* définie par Aristote, afin d'approfondir ce concept et en conclure que Sénèque pourrait avoir conçu ses tragédies comme affectant les émotions du spectateur. Selon les conclusions de Staley, les spectateurs voient se produire, lors de la représentation d'une tragédie, un procès et passent par les différents stades épistémologiques stoïciens : l'impression, le jugement, la passion et, finalement, « the souls of tragedy's audiences replicate in their responses the same process of judgment with the potential for a different conclusion ». Le cinquième et dernier chapitre est consacré aux *monstra*, terme qui désigne les « monstres » des mythes et de la divination. Ces